

plus pauvres que d'autres. » Pour évaluer la santé d'une Région, il faut aussi cultiver ses finances publiques : les dotations qu'elle reçoit, les dépenses qu'elle doit effectuer, son niveau de déficit... « Et là, on voit que la situation devient de plus en plus difficile pour la Wallonie, le problème va s'aggraver avec l'extinction progressive du mécanisme de solidarité fédérale, dès 2025 », pointe Willem Sas. « Alors que, pour Bruxelles, cela me semble soutenable les prochaines années. La Fédération Wallonie-Bruxelles a aussi des problèmes financiers. De ces trois entités, c'est la capitale qui s'en sort le mieux. »



temps
tat »

de l'impôt des sociétés ? « Je ne le ferais pas ! C'est encore plus mobile un siège social ! »

Avant de faire tourner ses modèles, Willem Sas insiste : « Si on veut faire cette réforme de l'Etat sérieusement, et si l'efficacité est son objectif, on doit répartir les compétences de manière plus homogène. Cela supposera de revoir la loi de financement, c'est une opportunité pour l'améliorer, surtout la rendre plus transparente. Je constate par ailleurs que les Flamands et les francophones veulent une réforme de l'Etat, mais je ne suis pas certain qu'ils veulent la même chose. Veut-on un fédéralisme à quatre ou veut-on encore déposer le niveau fédéral pour rendre le système plus confédéral ? Alors ce n'est pas l'efficacité qu'on vise, c'est un dessein purement politique. C'est dire qu'on est prêt à avaler une diminution du bien-être simplement par dessein politique. Un peu comme le Brexit : l'autonomie avait un coût. »

Autant de questions que l'économiste, comme nombre d'académiques, espère pouvoir explorer « sans pression électoral ». « A priori, on a le temps d'y travailler jusqu'en 2024. Ça, c'est rassurant : il y a du temps pour la réflexion, pour impliquer les citoyens, on n'est pas dans l'urgence, c'est très bien. »

La gymnastique flamande, des excès à la contrition

Une enquête indépendante a mis en lumière le comportement abusif des entraîneurs des meilleures gymnastes du nord du pays. Ou quand la recherche de la performance va trop loin.

PHILIPPE VANDE WEYER

Nous reconnaissons que notre approche de l'entraînement par le passé a parfois été dure et trop axée sur la performance et que certaines gymnastes ont été profondément blessées. Nous le regrettons. (...) Nous présentons nos sincères excuses à toutes celles qui ont pu ressentir, de quelque manière que ce soit, un comportement transgressif psychologiquement. Nous voulons activement participer à la guérison de ces blessures et tirer des leçons de ces expériences. »

Le ton grave et adapté aux circonstances, Marjorie Heuls et Yves Kieffer, les deux entraîneurs français qui ont amené, lors de ces deux dernières olympiades, la gymnastique féminine flamande vers les plus hauts sommets mondiaux, avec Nina Derwael comme tête de gondole, n'ont rien pu faire d'autre que de reconnaître publiquement leurs erreurs, ce vendredi, dans une vidéo en forme d'acte de contrition. Tout cela avant de promettre de modifier leur comportement afin de garantir « une politique de haut niveau saine et éthique ».

Les entraîneurs, mais pas que...
Présenté publiquement, le rapport de la commission d'enquête indépendante initiée par le ministre des Sports flamand, Ben Weyts (N-VA), en septembre dernier, après les accusations de comportement abusif des entraîneurs de la fédération (Gymfed) lancées par d'anciennes gymnastes passées par le centre de haut niveau de Gand, a, en effet, été sans pitié. Il a clairement mis en lumière



Marjorie Heuls et Yves Kieffer, les entraîneurs de Nina Derwael et de l'équipe nationale féminine de gymnastique, ont présenté leurs excuses publiques. © LAURIE DIFFEMBACO/BELGA

des méthodes de travail souvent humiliantes et inhumaines de la part des coachs, qui ont impacté psychologiquement les athlètes – alors qu'elles n'étaient souvent que de très jeunes filles, comme c'est le cas dans ce sport où, côté féminin, on est « senior » à 16 ans. Des méthodes où la priorisation de la performance et la culture de la gagne se faisaient au détriment du développement personnel de la sportive, pour laquelle il y avait trop peu d'attention.

Mais la responsabilité collective de la fédération a également été soulignée. Selon Bart Meganck, le président de la commission d'enquête, « la Gymfed était au courant et n'a pas réagi » lorsque les plaintes se sont accumulées. En ligne de mire, Lode Grossen, l'ex-directeur général aujourd'hui passé à la Fédération flamande de natation, dont on souligne le rôle « néfaste ». « La communication aurait dû être meilleure, notamment avec les parents. »

La commission a toutefois indiqué qu'une évolution (positive) était visible depuis 2018 avec le développement, autour du staff des entraîneurs de la Gymfed, d'une équipe interdisciplinaire (psychologue, kiné, diététicienne, médecin, etc.) qui permet un meilleur contrôle social, et la création d'une commission des athlètes et d'une commission des parents. Dans la liste des quelque cent personnes qui ont été entendues lors de l'enquête, les membres actuels de l'équipe nationale féminine, sans nier les plaintes des « anciennes », ont toutes affirmé que l'ambiance entre les gymnastes et les coachs était aujourd'hui au beau fixe.

La reconnaissance de leurs torts, leurs

excuses et la promesse d'un changement d'attitude devraient permettre à Yves Kieffer et Marjorie Heuls de rester en place et de mener l'opération « Tokyo 2020 » à bon port. Qu'en sera-t-il ensuite ? La Gymfed qui, par la voix de sa nouvelle directrice Ilse Arys, a promis aux futures générations de « mieux faire », n'a pas voulu aller au-delà du communiqué qu'elle a diffusé. On verra si celles qui ont lancé l'alerte souhaitent aller plus loin en demandant des dommages-intérêts, notamment via le tribunal flamand du sport...

La Fédération francophone « attentive »

Pour éviter toute récidive, Ben Weyts, lui, a listé une série de 13 recommandations non seulement pour la Gymfed, mais aussi pour toutes les autres fédérations de sa communauté, insistant sur le fait que « le sport sain et éthique doit primer sur le haut niveau » (entendez ses excès, NDLR).

« Nous avons été très attentifs à ce qu'il s'est dit parce que nous sommes potentiellement concernés », précise, de son côté, Sylvie Ronse, la directrice générale de la Fédération francophone de gymnastique, qui possède aussi son sport-études, à Mons. « Nous appliquons déjà quelques-unes des recommandations que j'ai entendues comme la prise en compte de la parole de l'enfant – nous voulons être sûrs qu'il s'agit de « son » projet – et de l'aide vers un éventuel trajet de sortie s'il se rend compte que ce n'est pas ce qu'il voulait. Le chemin vers le haut niveau, nous voulons le faire ensemble. »

Un postulat qui devrait toujours être prioritaire.

COMMENTAIRE

PHILIPPE VANDE WEYER

Tout ce qui est or ne brille pas

Dans le sport de tout haut niveau, que l'on ne s'y trompe pas, la route vers les sommets est tout sauf un chemin pavé de pétales de rose. Derrière les images de victoires, dont l'amateur se délecte en bout de course, il y a des tonnes d'heures de travail qui génèrent souvent (toujours) des tensions entre entraîneur et entraîné. Des cris, aussi. Des larmes, beaucoup. Le revers de la médaille est apparu avec force, ce vendredi, avec les conclusions accablantes du rapport de la commission d'enquête indépendante sur les accusations de comportement abusif des entraîneurs de la gym féminine flamande. Les succès que celle-ci enregistre depuis l'arrivée, en 2009, d'Yves Kieffer et Marjorie Heuls, considérés comme faisant partie du top mondial par leurs pairs, avaient donc leur côté sombre, qu'ils ont reconnu en promettant de s'amender. Dans ce sport si unique, où, chez les filles, on est « adulte » à 16 ans pour permettre des prouesses

techniques qui seraient plus compliquées à exécuter deux ans plus tard, il faut travailler à un rythme effréné dès l'enfance, avec tous les risques et les dangers que cela comporte. Aucune autre discipline ne rassemble autant d'aussi jeunes filles que la gymnastique dans les centres d'entraînement comme celui de Gand. Nina Derwael, elle-même, n'avait que 11 ans quand elle l'a rejoint. La responsabilité de l'encadrement y est dès lors majeure. Sa qualité et ses compétences doivent être une priorité absolue pour une protection maximale des athlètes.

La libération de la parole d'ex-gymnastes passées par le centre de la Gymfed démontre qu'un changement de culture est en train de s'opérer là où, précédemment, l'omerta était la règle. Une lame de fond venue des Etats-Unis, où des drames bien plus grands d'abus sexuels ont profondément transformé le sport et ses instances dirigeantes. Un bouleversement nécessaire et salutaire.

ACHÈTE
BON OU MAUVAIS ÉTAT. DÉPLACEMENT GRATUIT. PAIEMENT IMMÉDIAT
SP21360260/MLR-E

URGENT

TOUTES FOURRURES
>Vison etc.
ANTIQUITÉS
>Machines à coudre >Cuivre
>Mobilier >Pendules
BIJOUX - PIÈCES DE MONNAIE
>Or >Argent
ARGENTERIE À TRÈS BON PRIX
>Couverts (même dépareillés)
TOUS VINS
>Bordeaux >Bourgogne...
Julien LANDRAIN
0489/772 303
julienlandrain9@gmail.com

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.
A consommer avec modération.